

Put your soul in your hand and walk

Put your soul in your hand and walk est la dernière réalisation de la cinéaste autodidacte franco iranienne Sepideh Farsi. Son cinéma anti-hollywoodien, cinéma de l'humain est bouleversant malgré les faibles moyens. Ce film a fait partie de la sélection de l'ACID lors du festival de Cannes 2025 et est sorti en France le 22 septembre 2025.

Empêchée d'entrer dans la bande de Gaza, Sepideh Farsi établit un contact avec Fatima Hassona jeune photographe palestinienne qui sera le témoin du calvaire de la population gazaouie. Peut-on vivre sous la menace permanente d'une armée d'occupation ?

Ce film est le face à face via internet de deux femmes que tout rassemble et que tout oppose dans le chaos des destructions de la bande de Gaza. De cette distance physique, de la frustration de l'absence de contact naît une force illustrée par les difficultés de connexion. L'utilisation de WhatsApp nous fait entrer dans l'intimité de la relation de ces deux femmes, au cœur de leur amitié naissante.

L'une est libre de voyager partout dans le monde mais ne peut entrer dans son pays natal, l'autre ne peut quitter son pays et voyage sous la contrainte des bombardements dans une enclave de 365 km². L'une a lutté contre le port du voile imposé par les mollahs, l'autre a choisi librement de le porter. L'une vit avec l'aisance des occidentaux, l'autre est soumise aux rigueurs de la guerre. L'une est enfermée dans le cadrage serré de son téléphone portable, la caméra de l'autre est libre de ses mouvements dans son quotidien. L'une sourit tout au long du film malgré l'altération progressive de son état de santé sous l'effet des privations l'autre est de plus en plus inquiète pour sa nouvelle amie.

Malgré tout, ces deux femmes sont éprises de liberté, liberté de penser, liberté de créer, liberté de vivre, liberté de témoigner. Elles sont aussi unies par l'absence de haine, jamais les juifs, les Israéliens, Tsahal, ou Benjamin Netanyahu ne sont stigmatisés. Un « Ils » anonyme évoque les destructions de Gaza et la mort des Gazaouis. L'essentiel des images de Gaza repose sur le visage souriant de Fatem,

qui parvient malgré les contraintes techniques de cadrage et les difficultés de connexion à nous faire partager la vie de son entourage. Cette ode à la liberté est illustrée par les magnifiques photos de Fatma Hassona qui nous montre l'ampleur des destructions à Gaza mais aussi les sourires de Gazaouis de tout âge dans leur détresse. Ces photographies sont des odes à la vie qui continue. Dans le gris sable terne des destructions ressortent les images colorées de vie de la population.

Si les échanges WattsApp sont remplis d'inquiétude, les photographies de Fatma Hassona montre la résilience de la population palestinienne.

.